

30. Mart.  
1649

20

Monsieur  
Monsieur de Montmorillon  
Monsieur de Montmorillon

Je ne sçay ce que vous sçavez de moy d'aujourd'hui attendu si long temps a vous  
remercier de vostre bienveillance, et de prier que vous m'aies fait de  
ces precieux Moments dont vous auez enrichy le public. Ce n'est pas  
que ie ne sois tres sensible aux obligations de cette nature, et a la  
gloire qui me vient d'une main si loquante a la distribution: Vostre  
present ma esté tres cher et par sa propre valeur, et par l'estime  
qu'il meert de vous, et par l'estime que vous y témoignes pour mon  
honrable Doyen; mais i'auais honte de vous en rendre graces sans  
m'en reuancher en quelque sorte, et i'esperois que cet sçavoir me mettroit  
en estat d'accompagner mes remerciements de quelque piece de Theatre  
qui du moins eust esté considerable pour sa nouveauté. Les desordres  
de nostre seruice ne me l'ont pas permis, et ont resseure dans mon  
Cabinet ce que ie me proposois a luy donner si bien que pour ne pas sçavoir  
pas tout a fait rompre les mains iudées, ie me trouue uediut a vous enuoyer  
deux recueils de mes Ouuages qui n'ont rien de nouveau que l'impression.  
Je voy toutefois que le premier n'a pas eu assez de reputation pour aller  
i'usqu'a vous. Ce sont les peches de ma ieunesse et les coups d'essai d'une  
Muse de Province qui se laisoit conduire aux lumieres purement  
Naturelle, et n'auoit pas encoire fait reflexion, quil y auoit un Art  
de la Tragedie, et qu'Aristote en auoit laisse des preceptes. Vous  
n'y trouuerez rien de supportable qu'une Medee, qui ueritablement  
a peu quelque chose d'assez bon a celle de Beneyue et ne la pas  
tellement detruicte, quil ne luy reste une partie de ses graces.

flane, si fas ueterum uidere nauos,  
Graus Euripides deoit tuementem  
Nec digna prece supplicem Creant.

Annaus Sabo, malam, et tremendam

Faboni nimis, et nimis Creusa:

Nos Gallo tumidam, atque sic furentem

Et per cucurba tanta dum recurret,

Multiplex scelus, aut magis scelesti

Multiplex meritum exprobrans amoris,

Ferox spiritus absit a minaci,

Davata metus absit ulteriores.

Haec Graio nihil, at nimis, nimisque

Debet. Aterio, uenena, planctus,

Duos coniugis impetibus electa

Alatena in nitata fluctuantes,

Quotquot induit, exultice motus,

Qua mater doluit, uel auget uxor,

~~Totidum~~ ~~tra~~ I qui quid Tragicum sonans coliturum

De Peone iuuenis stupet, feraxque,

De, hunc facili ac flebile uena,

Peone carmine, nec tamen iacenti

Interprete male fidus inde nostrum

Detorsit stylus auctor ad usus.

Addidit sua multa, sed uocochi

Nunquam non male compraesentia fuchs.

Haec sic et uetrem simul nonamque

Frequenti murmure non male probant

Cochus, hanc lege, forsitan et probatis.

Vous voyez, Monsieur, quelle peine ie prens a me de crediter apres  
de vous, puisque au mauvais Francois que ie vous enuoye, iose roindre cett  
eschapper en une langue quil y a trente ans que iay oubliée. Aussi  
ayie grand interet que vous me cognoissiez tout entiere, et que

21  
vous rabates un peu de cette trop bonne opinion pour moy dont  
vos deux Epigrammes vous reculent afin que ie la face puisse  
s'emplir quand vous laures mise a son iuste point; Mais en vous  
demandant cette diminution d'estime, ie ne consens pas que vous me  
faciez rien perdre de la part quil vous a plu me donner en  
vos bonnes graces. ma plus grande ambition est de my conserver,  
et ie m'acquiesce a un bonheur extraordinaire une occasion  
que me donnez lieu de vous faire cognoistre par les effets  
que ie suis véritablement

Monsieur

Vostre tres humble et tres oblige  
serviteur  
Cornille.

A Rouen le 10 Mars 1649

21514.8

*[Faint, mostly illegible handwritten text in a historical script, possibly Latin or Dutch.]*



*[Faint handwritten text at the bottom left, possibly a signature or date.]*

21514